Nota lepid. 8 (1) : 51-54 ; 31.III.1985 ISSN 0342-7536

Sondage éclair dans le Haut Atlas Marocain Fin juillet 1984

A. Mokhles

32, Zankat Assafi, Rabat - Maroc.

Évidemment la fin du mois de juillet n'est pas la période la plus favorable pour réaliser de belles captures de Rhopalocères dans les montagnes du Haut Atlas Marocain, surtout après les trois années de sécheresse consécutives qu'a subi ce pays. Celles-ci ont eu des conséquences fâcheuses non seulement sur la flore, mais également sur la faune : raréfaction des espèces, décalage des périodes de vol, et un nanisme prépondérant chez les Rhopalocères rescapés d'insuffisance hydrique. Le résultat d'un tel déplacement a donc été ce que j'avais prévu au départ : un fiasco presque complet sur le plan des captures pour collection, mais très intéressant pour la connaissance faunistique. Il a fallu beaucoup de persévérance et de patience à mon ami Teobaldelli, qui m'avait demandé de l'accompagner et de le guider sur les meilleurs biotopes à Rhopalocères dans les montagnes du Sud, en m'offrant une place dans son auto-caravane de luxe. Je n'ai pu naturellement refuser, habitué que je suis à prospecter dans des conditions beaucoup plus modestes, et même quelquefois empiriques !, malgré la certitude que non seulement nous ne trouverions rien, mais allions rôtir aux ardeurs du soleil du Sud. Finalement, nous avons cependant pu réunir une petite série à peu près présentable des principaux endémiques des régions visitées.

Je ne m'étendrai pas sur le récit du voyage, laissant ce privilège à mon ami Teobaldelli qui doit publier très prochainement ses impressions et souvenirs de son premier contact avec le Maroc, les indigènes, la flore et la faune lépidoptérologique pendant la période la plus chaude de l'année : il a été enregistré cet été officiellement, à Ouarzazate précisément, jusqu'à 48 degrés à l'ombre ! que mon ami a supportés sans se plaindre.

Je me contenterai donc de présenter ici un relevé des Rhopalocères observés dans les deux principales stations valables. Bien qu'ayant effectué un circuit très intéressant et assez long, débutant à Rabat, puis suivant toute la côte atlantique jusqu'à Agadir, et revenant par le Haut Atlas à Meknes, via Beni Mellal et Ifrane, nous n'avons enregistré ainsi que des apparitions sporadiques d'exemplaires très «fatigués» dont je ne ferai pas

mention, tant à cause de la banalité des espèces que de leur dispersion dans la nature.

Liste des Rhopalocères observés

1. *Tizi n'test ... (2.100 m)*

– *Pontia daplidice* L. Quelques-uns.

– *Colotis evagore nouna* Luc. Très commun, mais seulement autour des plants de capriers toujours verts malgré l'aridité des lieux et le manque total d'eau ; bien que la grande majorité des exemplaires soient très frais, la plupart de ces papillons ont les ailes déchirées. A noter également de très petits exemplaires, parfois même minuscules.

– C'est la seule Piéride commune que nous avons rencontrée.

– *Lampides boeticus* L. et *Syntarucus pirithous* L. ; quelques *Nordmannia esculi mauretanica* Stgr., *Lycaena phlaeas* L. et *Polyommatus icarus celina* Aust. ; très communs mais tous abîmés (passés) se réunissant en nombre à l'ombre des jeunes chênes.

– *Melitaea didyma interposita* Rothsch. Quelques-uns, parfois mêlés aux *Colotis*, le plus souvent réunis autour des rares points d'eau suintant de la montagne.

– *Hyponephele lupina mauretanica* Obbthr. Assez commun sur les éboulis rocheux où il aime à se poser ; nombreux exemplaires passés.

– *Coenonympha fettigii inframaculata* Obthr. Quelques rares exemplaires entre les rochers à l'ombre des jeunes chênes rabougris, tous très abîmés.

– *Pararge aegeria* L. Çà et là sur les bords mêmes de la route, recherchant également l'ombre et une fraîcheur toute relative entre les rochers brûlants.

– A noter, une grande abondance d'un Hétérocère (*Catocala nymphaea* Esp.) dans la forêt de chêne, se posant partout, même sur les rochers en bordure de la route.

2. *Oukaimeden (de 2.450 m à 2.700 m)*

– *Artogeia rapae mauretanica* Vty : très commun.
– *Colias croceus* Fourcr. : quelques-uns.
– *Pontia daplidice* L. : quelques-uns.
– *Gonepteryx cleopatra* L. : très commun.

– *Lampides boeticus* L., *Syntarucus pirithous* L., *Pseudophilotes abencerragus* PIERR., *Lysandra punctifera* OBTHR. et *Lycaena phlaeas* L. : tous communs, sans être abondants.
– *Aricia cramera* ESCH. et *Celastrina argiolus mauretanica* ROTHSCH. : pas communs ; vu deux exemplaires seulement.
– *Polyommatus icarus celina* AUST. : quelques-uns.
– *Melitaea didyma interposita* ROTHSCH. : vu deux exemplaires.
– *Melanargia galathea meadewaldoi* ROTHSCH. : commun à 2.450 m.
– *Satyrus ferula atlantea* VTY : pas commun mais très frais.
– *Berberia abdelkader lambessanus* STGR. : quelques-uns.
– *Pseudochazara atlantis atlantis* AUST. : quelques rares exemplaires sur pentes raides vers 2.700 m, très farouches, comme les *Berberia*.
– *Hyponephele maroccana maroccana* BLACH. : commun.
– *Maniola jurtina* L. : pas commun cette année ; cette espèce a été très affectée par la sécheresse, même sur le littoral atlantique où habituellement elle n'est pas rare.
– *Pyronia cecilia* VALL. : mêmes observations que pour la précédente.
– *Coenonympha vaucheri vaucheri* BLACH. : rare ; vu deux exemplaires.
– *Coenonympha lyllus* ESP. : pas commun, deux exemplaires.
– *Coenonympha pamphilus* VTY, *latevittata* assez commun.
– *Coenonympha fettigii inframaculata* OBTHR. : assez communs mais frottés (passés).

Une mention encore, cependant, pour Azrou (Moyen Atlas), où nous avons trouvé dans une forêt de cèdres à 1.900 m, une abondance de *Pandoriana pandora seitzi* FRÜHST. sur fleurs de Chardons. Étaient également communs, mais non abondants : *Gonepteryx cleopatra* L., *Coenonympha pamphilus latevittata* VTY et *Hipparchia alcyone* SCHIFF. ; vu quelques *Chazara briseis major* OBTHR., *Aricia cramera* ESCH.

Corrigendum

Dans mon «Calendrier des périodes de vol des Rhopalocères du Maroc» (*Nota lepid.*, 7, 3, pp. 257-263, 30.IX.84).

A la p. 258, biffer *C. flocciferus habiba* KAUFFM. (erreur de détermination).

Noter *Syrichtus* à la place de *Muschampia* (pour suivre la Liste LERAUT (1980 et non plus HIGGINS & RILEY, 1978, 2[e] édit. all.).

Allonger le trait de présence pour les espèces ci-après comme suit :

Spialia doris daphne (EVANS)	ajouter la présence en	IX et X
S. (Ateleomorpha) armoricanus maroccanus (PIC)		IX et X
Papilio machaon mauretanicus (VTY)		XI

Gonepteryx cleopatra cleopatra (L.)	VIII et IX
Syntarucus pirithous (L.)	IX
Pseudophilotes bavius fatima (Obthr.)	VI
Eurodryas aurinia ellisoni (Rg.)	VI
Pseudochazara atlantis atlantis (Aust.)	VIII
Satyrus ferula atlantea (Vty)	VIII
Hyponephele lupina mauretanica (Obthr.)	IX
Coenonympha pamphilus (L.)	VII, VIII & IX
Coenonympha fettigii inframaculata (Obthr.)	VIII et IX

(données d'un document inexploité).